

Zeitschrift: Générations
Herausgeber: Générations, société coopérative, sans but lucratif
Band: - (2019)
Heft: 114

Buchbesprechung: Mon Poulidor [Jean-Claude Lamy]

Autor: J.-M.R.

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 13.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Poulidor, l'éternel second qui a gagné le cœur des Français

Quatorze participations au Tour de France, huit podiums, mais jamais maillot jaune. Le grand Raymond Poulidor aurait pu se croire maudit, mais, au final, c'est bien lui le gagnant.

La plupart auraient brûlé leur vélo de rage. Pas lui. Pourtant, il y avait de quoi : souffrir quatorze fois durant le cagnard de juillet pour terminer à huit reprises sur le podium, mais jamais sur la première marche, ça finit par énerver. Mais, même si en son for intérieur il a sans doute souffert de cette réputation d'éternel second, Raymond Poulidor en a toujours pris son parti en public. Et puis, comme le rappelle l'ancien journaliste et biographe Jean-Claude Lamy dans son dernier livre*, ce champion a su garder les pieds sur terre, en bon fils de paysan qu'il était : « Plus j'étais malchanceux, plus le public m'appréciait, plus je gagnais de fric. » On se console comme on peut.

De son statut de perdant magnifique, Raymond Poulidor sait aussi qu'il en a tiré une popularité jamais vue. Cet été, à 83 ans, il s'apprête une fois de plus à suivre la grande boucle depuis la voiture du Crédit Lyonnais, sponsor du maillot jaune. Et les « vas-y Poupou » se feront encore entendre tout au long du parcours. Mieux, des écoles, des centres sportifs et des rues portent désormais son nom. Pas mal pour un enfant de domestiques agricoles, plus fauchés que les blés. Et puis, pour être honnête, on rappelle que ce soi-disant looser a quand même 189 victoires à son actif dont une au Tour d'Espagne. Le bonhomme a gagné sur beaucoup de terrains.

HUMOUR NOIR

C'est donc bien le Tour de France qui lui a mis des bâtons dans les roues. Il faut dire qu'il est tombé sur de sacrés clients. D'abord Jacques Anquetil, le premier à avoir remporté cinq fois la grande boucle. « Mais contrairement à Poulidor — il n'a pris que deux fois

Poulidor cultivait l'image d'un homme droit, fair-play même dans la défaite.

des amphétamines, autant dire rien — son vainqueur usait, lui, des produits illicites. » Et pour rappel, cet immense champion est mort à 53 ans. Poulidor lui avait rendu visite lors de cette dernière épreuve. Anquetil, souffrant d'un cancer, avait fait alors preuve d'un incroyable humour noir : « Raymond, je suis au bord du gouffre... Cette fois encore, tu finiras derrière moi... »

Pas de bol. Après « Maître Jacques », Poupou est tombé sur un autre monument, un Belge surnommé « le cannibale », autrement dit Eddy Merckx. Il était reparti pour des années de galère, lui, dont les observateurs disaient qu'il avait toujours l'air content de son sort. Vraiment ?



Comme le confie Jean-Claude Lamy, Poupou, l'homme enraciné à jamais dans sa campagne, a quand même fini par aller voir un psy pour tenter de comprendre. Même s'il avait déjà en lui quelques bribes d'explications : « Cette popularité, je ne me l'explique toujours pas, mais elle ne m'a pas vraiment rendu service, car elle a souvent modéré mes ambitions : j'ai fini par penser que la victoire ne m'apporterait pas grand-chose de plus. » Et, sans doute, n'avait-il pas entièrement tort. Vainqueur du Tour de France, Poulidor ne serait jamais devenu Poupou ! J.-M.R.

Mon Poulidor, Editions Albin Michel

